

mauvais résultats amenés par la fréquentation d'amies indignes.

II

TEXTE.—A quoi reconnaît-on ses véritables amies ?—Comment choisissez-vous les vôtres ?

DÉVELOPPEMENT.—Ce n'est pas dans les jours de fête qu'on peut reconnaître ses véritables amies, mais dans les jours de tristesse et de malheur. Qu'une épreuve inattendue vous frappe : les fausses amies vous oublient, ou si elles font effort pour vous consoler, c'est d'un air indifférent et distrait. Au contraire, les vraies amies accourent pour vous aider ; elles mettent à votre disposition tout ce qui leur appartient, et ne marchandent ni le temps ni la peine. Même dans le cours ordinaire de la vie, une amie qui nous est véritablement attachée se distinguera par une franchise que notre amour-propre trouverait quelquefois outrée s'il nous était possible de ne pas reconnaître qu'elle veut notre bien et ne se soucie pas de flatter. De plus, une véritable amie est sincère : non seulement, elle sait garder les secrets confiés, mais elle se ferait scrupule de parler devant d'autres personnes de choses qui, sans lui avoir été dites en confiance, pourraient, étant divulguées, causer le moindre chagrin à son amie. Inutile d'ajouter qu'elle trouverait indigne d'elle de tourner en ridicule les défauts de son amie et qu'elle prend toujours son parti quand on l'attaque.

Une bonne amie se fait un plaisir de rendre service en toute occasion, tandis qu'une jeune fille qui se dit votre amie et ne l'est que de bouche trouve toujours de bonnes raisons pour s'excuser.

Je n'ai pas beaucoup d'amies, mais celles que j'ai me sont très chères, et je les trouve, sinon parfaites, du moins excellentes. Nous ne nous sommes pas liées tout de suite, comme ces gens qui font connaissance le matin et en sont à tu et à toi dans la soirée. Comme je

veux garder mes amies toute ma vie, je les mets à l'épreuve avant de leur donner définitivement ce nom. J'ai une amie de mon âge, dont le caractère est semblable au mien ; elle a les mêmes idées et les mêmes goûts que moi. Mais, chose étrange ! ce n'est pas ma meilleure amie : celle-ci a deux ans de plus que moi, et nous ne pensons pas de même sur toute chose. Elle a beaucoup de qualités que je n'ai pas, ce qui me la fait admirer beaucoup. C'est une bonne chose que d'admirer ses amies, on a toujours sous les yeux un exemple à suivre. Ainsi ma meilleure amie est un modèle pour moi, je m'efforce de lui ressembler, car je voudrais comme elle être sérieuse, bonne, douce, laborieuse, et surtout pieuse.

(Supplément au JOURNAL DES INSTITUTEURS.)

Grammaire : Noms ayant deux genres.

(Voir livraison du mois d'août dernier, page 96.)

Mémoire = Note détaillée.

Prenez l'habitude de vérifier tous les *mémoires* qui vous sont adressés.

Mémoire = faculté de se souvenir.

La *mémoire* est une faculté précieuse.

Mode = manière de procéder.

Dans les écoles on enseigne d'après le *mode simultané*.

Mode = usage reçu ; fantaisie.

Il ne faut pas suivre la *mode de trop près*.

Un enfant paye souvent cher d'avoir voulu faire à sa *mode*.

Moule = forme creuse.

Dans les fonderies, les *moules* sont recouverts de sable.

Moule = mollusque à deux coquilles.

La *moule* provoque parfois l'empoisonnement.

Mousse = apprenti matelot.

Le *mousse* a la vie dure.